

Adresse du comité de surveillance et révolutionnaire du district de Mont-Hippolyte (Gard), lors de la séance du 26 brumaire an III (16 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du comité de surveillance et révolutionnaire du district de Mont-Hippolyte (Gard), lors de la séance du 26 brumaire an III (16 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome CI - Du 19 au 30 brumaire an III (9 au 20 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2005. pp. 280-281;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2005_num_101_1_18252_t1_0280_0000_6

Fichier pdf généré le 04/10/2019

il pas permis de les développer, ah! sans doute vous n'ignorés pas que les partisans de Robespierre regnoient encore, qu'ils cherchoient à inspirer la terreur; mais qu'ils tremblent, grace a votre energie, la justice est a l'ordre du jour. En vain dans leur rage impuissante cherchoient-ils encore a egarer le peuple, ils seront connus, ils n'y parviendront pas.

Continués, braves representans, a remplir l'espoir du peuple, restés a votre poste et frappés de la massue nationale dans toute la republique les intrigans, les fripons, les dilapidateurs et qu'apres avoir été un temps la terreur de leurs concitoyens ils en soient l'horreur jusqu'a ce que vous les fassiez disparoitre du sol de la liberte.

Pour nous, Citoyens representans, nous ne craignons pas de vous dire que nous n'avons jamais reconnu d'autre centre que la Convention nationale, que nous n'en reconnaitrons jamais d'autre; que nous vouons a l'execration publique toute autorité qui voudrait rivaliser la votre, et c'est une satisfaction bien douce pour le comité de pouvoir vous assurer qu'il partage ces sentimens avec ses concitoyens.

Arrcté au comité le six brumaire l'an troisieme de la republique française, une, indivisible et imperissable.

AUBIN, LABERTRANDIE, MAZARS, COUGOUT,
et 8 autres signatures.

m

[Le comité révolutionnaire et provisoire de Tonnerre à la Convention nationale, le 8 brumaire an III] (16)

Citoyens

Les membres du comité révolutionnaire et provisoire du district de Tonnerre, département de l'Yonne sont penetrés des principes sacrés des verités éternelles que vous nous indiqués pour point de raliment, vous avez fait luire a nos yeux une lumière plus belle; graces a votre adresse au peuple français, nous sommes enfin et pour toujours éclairé sur nos droits et sur nos devoirs, nous vous exprimons notre reconnaissance.

Pères de la patrie, notre confiance en vous est sans borne, vous seuls êtes revêtus du pouvoir d'un peuple libre, qui depuis longtems n'aspiroit que de le devenir; hélas qui pourroit ne pas vous connoitre pour point de raliment, vous préchez l'humanité, la justice et toutes les vertus sociales, tandis que vos ennemis et les notres ne prechent que la cruauté et le carnage et la dissolution d'une République bientôt affermis et fondée sur de grands principes.

Restés a votre poste, vous vous montrez sy digne de remplir la glorieuse destinée que vous avez préparé a la france.

Notre sort est dans vos mains, nous vous répondons du votre, la Convention nationale est environnée de nos coeurs avec un tel rempart, quel ennemi pourroit elle craindre.

Salut et fraternité.

BERNARD, *président*, RAFFARD, *secrétaire et 9 autres signatures.*

n

[Le comité révolutionnaire de Mussidan à la Convention nationale, le 6 brumaire an III] (17)

Citoyens Représentants,

Dans votre adresse au peuple français vous avés développé et expliqué les droits de l'homme, et en mettant au grand jour les principes qui doivent caractériser le vrai patriote, tracé ceux de la justice et de la vertu, qui seules peuvent baser un gouvernement solide et durable. L'effroy des méchants, des fripons et des contre révolutionnaires ainsi que leur juste punition doivent nécessairement en être la suite et il ne l'est pas moins de ranimer la confiance de vos commettants, la confiance enfin mutuelle et générale, qui toujours fit la force des cités et des nations; d'une main assurée tenés donc toujours le gouvernail que vous avés en main et consommés le grand oeuvre que vous avés entrepris.

Salut et fraternité.

BATEAVE-BONNEFOY, SEPTIEME BERNARD,
LACOUR et 8 autres signatures.

o

[Le comité de surveillance et révolutionnaire du district de Mont-Hippolyte à la Convention nationale, le 4 brumaire an III] (18)

Représentants du peuple français,

Quel plaisir pour nous de voir cette grande famille des républicains qui tant de fois opprimée, divisée par ces factions sanguinaires que votre courage a habatu, la voir enfin se reunir autour de vous, notre seul point de ralliement.

Que des graces avons nous a vous rendre vous qui par votre énergie et vos vertus avés sauvé encore une fois la république.

Votre adresse aux français nous est parvenue et a été lue plusieurs fois avec enthousiasme. Les grandes vérités qu'elle renferme ont été insérées dans nos registres.

Père de la patrie, continués à extirper ses plantes venimeuses qui pourroient encore faire souffrir l'humanité, ne permettés pas qu'a votre

(16) C 324, pl. 1398, p. 19.

(17) C 324, pl. 1398, p. 13.

(18) C 324, pl. 1398, p. 11.

cotté, il s'élève un pouvoir contraire au bonheur de la République.

Restés à votre poste, jusques à l'anéantissement définitif de tous nos ennemis, maintenés le gouvernement révolutionnaire, mais juste qui doit être le boulevard des vrais republicains et l'effroi des malveillans.

Pour nous, Représentants, qui sommes au poste de la surveillance, ne doutés pas que nous ne soyons les sentinelles innebranlables du vrai patriotisme et les fides observateurs de vos loix, et les ennemis declarés de toute espèce de tyrannie.

Vive la République, une et indivisible. Vive la Convention nationale.

BARAFOIS, *président et 9 autres signatures.*

p

[*La municipalité et le conseil général de Muret à la Convention nationale, le 3 brumaire an III*] (19)

Liberté, Égalité.

Vive la République, vive la Convention.

Citoyens représentants,

Les grands principes que vous avés consacrés dans votre adresse au peuple français, sont ceux que nous proffessons depuis longtemps; nos concitoyens les partagent, et quoique accusés par des patriotes exclusifs plus avides de sang et d'argent que d'honneur et de probité, d'être tour à tour aristocrates, fédéralistes et fanatiques, les habitants de Muret n'ont pourtant jamais cessé d'être bons republicains, ni d'être entierement attachés à la Convention. C'est ce dont nous nous empressons de vous convaincre et de vous en répondre sur nos tetes.

Salut et fraternité.

PEYSSIER, *maire*, BONNESSIER, *secrétaire général*, SÉVÈNE *jeune, agent national et 13 autres signatures.*

q

[*Le conseil général de la commune de Sisteron à la Convention nationale, s. d.*] (20)

Citoiens représentants

Graces soient rendues à vos sublimes travaux et à votre énergie, nous avons lû votre adresse au peuple français et tous les membres se sont spontanément levés pour en ordonner la publication, elle s'est faite dans tous les quartiers de notre commune aux acclamations unanimes de Vive la Convention, vive la République une et indivisible. Oui, citoiens representants,

nous n'avons jamais eu d'autre cri, et ce sentiment sera eternellement gravé dans nos coeurs. Nous y joignons notre voeu bien sincere que vous resties à votre poste jusqu'à ce que le vaisseau de la republique si souvent agité par les passions humaines arrivé au port, annonce enfin le triomphe de la justice que vous avez mis à l'ordre du jour et que désormais la terreur n'entre plus que dans le coeur des satellites de Pitt et de Cobourg.

Salut et fraternité.

NEVIÈRE, *agent national*, PELLEGRIN, *greffier et 12 autres signatures.*

r

[*Le conseil général de la commune de Cuiseaux à la Convention nationale, s. d.*] (21)

Législateurs,

Le regne de la justice et de la vertu est enfin rétabli! Une nouvelle lumière vient de luire à nos yeux... et, grâce à votre adresse au peuple français, nous sommes pour toujours éclairés sur nos droits et nos devoirs; nous vous en exprimons toute notre reconnoissance.

Pères de la patrie, notre confiance en vous est sans bornes : Vous seuls êtes revêtus des pouvoirs du peuple : Restez donc à votre poste.

A bas les dictateurs, les triumvirs, les rois, périsse l'intrigant sous le glaive des lois.

Le cri de *Vive la Convention*, sera toujours notre seul cri de ralliement.

Les citoyens composans le conseil général de la commune de Cuiseaux.

GOLLION, *maire*, MOGUE, *secrétaire général et 11 autres signatures dont 4 d'officiers municipaux.*

s

[*Le conseil général et les habitants de la commune de Donzy à la Convention nationale, le 7 brumaire an III*] (22)

Liberté, Égalité, Fraternité, mort aux tyrans

Représentans,

Tandis que votre immortelle et vivifiante adresse ranime dans tous les coeurs l'amour brulant de la patrie qu'une barbare terreur y avoit comprimée; tandis que de toutes parts l'allégresse publique prouve que dans cette rassurante adresse vous avez moins exprimé vos principes et vos sentimens que ceux de la nation entière, pourquoi quelques scélérats obscurs par une atroce perfidie, osent-ils, dans des écrits calomnieux et méchants, vous présenter les

(19) C 324, pl. 1398, p. 14.

(20) C 324, pl. 1398, p. 18.

(21) C 324, pl. 1398, p. 9.

(22) C 324, pl. 1398, p. 5. *M.U.*, n° 1343.